

Dossier

MINES, UXO ET DEMINAGE

Entretien avec **S.E. PRAK SOKHONN**

*Président de la 11ème Convention
contre les mines anti-personnel*



**Naissance de la
psychologie
clinique
au Cambodge**



Martin McCarthy
Total Cambodge
Un tour d'horizon

Banque Mondiale:
les perspectives restent bonnes pour l'Asie de l'Est
et pour le Cambodge

PROCÈS
**Ce que demandent
les parties civiles**

des idées pour le Tourisme
Songthul Fernandez
Créer des itinéraires-phares

Anne Lemaistre
représentante de l'Unesco
Les Etats-Unis stoppent
leur participation à l'UNESCO ...

Réseau routier:

réalisations, travaux en cours et projets

Réseau ferroviaire:

la future liaison Phnom Penh—Vietnam

Livre

Sophie Boisseau du Rocher: *Cambodge, la survie d'un peuple*

questions d'actualité

PROCÈS

Ce que veulent les parties civiles: pouvoir exprimer leur souffrance et que la justice soit dite

Martine Jacquin, Barnabe Nekui, représentants des parties civiles

Pour le procès de Deuch, le cas n° 01, il y avait une centaine de parties civiles; nous en avons représenté un tiers. Pour le cas n° 2, nous représentons 1200 parties civiles, c'est-à-dire environ un tiers du total. Face au nombre des victimes, c'est un nombre symbolique.

On peut se demander: à quoi sert de représenter les parties civiles, puisqu'il n'y aura pas de réparations, pas de compensations ?

Il est vrai que le tribunal qui a prévu que les parties civiles seraient représentées, qu'elles pourraient s'exprimer, n'a prévu aucun budget pour des réparations. Mais les parties civiles ne demandent pas des réparations, elles n'ont pas de revendications. Elles savent que la justice ne peut pas se faire. Un sondage a montré que pour 48 % d'entre elles, leur souhait n'est pas

d'être indemnisées mais de pouvoir s'exprimer, de façon que leurs souffrances soient rendues publiques, qu'elles soient reconnues.

Les compensations seront morales et collectives. On peut imaginer des stupas dans les provinces, au niveau des districts par exemple, un lieu de documentation et de souvenir comme à Tuol Sleng ... éventuellement des réparations venant de bonnes volontés privées, de Cambodgiens riches, d'ONG, du gouvernement ...

Certaines parties civiles pourraient demander des compensations pour des maisons, des terrains perdus ... mais ce n'est pas du ressort du tribunal.

Les victimes que sont les parties civiles portent avec elles les stigmates de ce qu'elles ont vécu. Ce qu'elles veulent c'est que la justice soit dite. Qu'un hommage soit rendu aux morts -d'où l'idée de stupas. C'est cela la première thérapie qu'elles recherchent. A travers leurs interventions dans le procès, faire entendre la vérité de leur souffrance, c'est la compensation qu'elles recherchent.

C'est la première fois dans un jugement de crimes de masse que les victimes sont appelées à intervenir, et tout le monde, juges, procureurs, avocats ... est en train d'apprendre. Il faut ajouter que l'on est dans un système *(suite p. 11)*

PROCÈS, débuts du cas 02

Le 21 novembre a commencé le procès des trois incarcérés Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea (Ieng Thirith a été reconnue mentalement inapte).

La co-procureur Chea Leang a ouvert la séance en rappelant longuement les horreurs commises pendant le régime khmer rouges. Elle en a donné des exemples concrets particulièrement épouvantables, qui lèvent le cœur, avec raison: il ne faut pas que le temps affadisse ce qui s'est passé. L'oubli, l'indifférence seraient une insulte aux morts et aux victimes encore vivantes, comme disait Jankélévitch (*L'imprescriptible*) «le passé a besoin qu'on l'aide, qu'on le rappelle aux oubliés, aux frivoles et aux indifférents».

Un si grave dysfonctionnement de la société ne peut pas être tenu pour négligeable. Même 30 ans après, ce procès est tout à fait justifié.

Est-ce que ce procès intéresse les Cambodgiens ? Pour la très grande majorité d'entre eux, la réponse est non. On se préoccupe du présent, cela suffit à occuper les esprits. On n'a rien oublié, mais on ne voit pas l'utilité de remuer ce passé, pour plusieurs raisons :

- il n'y aura aucune compensation pour les victimes;
- on comprend mal le mécanisme de ce procès: c'est compliqué, voire incompréhensible, et c'est interminable. Il y a eu beaucoup d'efforts louables, notamment du Centre de Documentation du Cambodge, Cd-Cam, pour expliquer le principe et le fonctionnement du tribunal, visites dans les villages, distributions de brochures, visites des lieux du procès par les villageois ... et le fait est qu'une minorité a bien compris ce mécanisme juridique, l'approuve, et en suit les épisodes. Il y a tout de même plus de 3000 parties civiles, et les premières séances ont été suivies par des centaines de Cambodgiens très motivés. Il ne s'agit que d'une minorité.
- les trois incarcérés ne représentent que très mal l'ensemble des coupables. Ils ont eu des responsabilités majeures, c'est évident, et le procès remâchera longtemps ces évidences, mais pour que justice soit rendue il faudrait juger tous ceux, des milliers, qui ont participé aux horreurs, aux exterminations, aux exécutions individuelles et collectives, aux tortures, ce qui est évidemment impossible, et parmi eux faire le tri entre ceux qui ont été contraints d'agir et ceux qui ont volontairement, personnellement ajouté aux horreurs. C'est

évidemment impossible aussi et on peut dire que, quoi qu'il arrive, justice ne sera pas rendue.

Il a été décidé de scinder ce procès par thèmes, en commençant par l'évacuation de Phnom Penh en avril 1975 et les déplacements forcés de populations en 1975 et 1976.

Non, ce n'est pas un ingénieur procédés pour étirer ce procès en longueur nous dit Me Martine Jacquin. On a sélectionné certains faits les plus caractéristiques, qui ont causé beaucoup de morts, sur lesquels on a le plus d'éléments concrets et où beaucoup de victimes peuvent s'exprimer. Par exemple ne sont pas dans les poursuites les marais salants, ni les 180 prisons, ni la vingtaine de centres de sécurité.

La seule évacuation de Phnom Penh, qui a fait déjà l'objet d'innombrables recherches, livres, études, articles, témoignages, récits, commentaires ... ne va-t-elle pas occuper le tribunal pendant des années ?

« Non, on peut estimer qu'il faudra 18 mois pour avoir un premier procès, concernant l'évacuation de Phnom Penh et les transferts de populations, et un premier jugement ».



Photos Centre de Documentation du Cambodge

Khieu Samphan Ieng Sary Nuon Chea

Comment répartir équitablement les responsabilités de chacun des trois accusés dans cette affaire, et dans les horreurs qui ont suivi ? La sagesse serait elle que l'on s'en remette au Jugement Dernier ... **En fait nul ne sait lequel de ces deux tribunaux aura conclu le plus tôt.**

Supposons qu'en définitive les incarcérés soient condamnés à la prison à vie (ou à des peines de longue durée revenant au même). Où seront-ils incarcérés ? Dans des prisons cambodgiennes, nous dit Me Barnabe Nekui, mais les cellules devront correspondre aux normes internationales.

C'est-à-dire, on peut croire, bien plus confortables, avec des conditions bien moins contraignantes que leurs voisins de cellule qui par exemple auront volé une moto.

S'agissant du procès en appel de Duch, le cas 01 du procès des Khmers rouges rappelons que Duch ancien directeur de Tuol Sleng, S21, a été condamné le 26 juillet 2010 à 35 ans de prison (dont il ne ferait que 19 ans). Les procureurs ont fait appel, estimant la peine trop légère, et les défenseurs de Duch ont fait appel aussi, demandant son acquittement. Le tribunal donnera sa décision le 3 février. C.N.

**Rapport de la Banque Mondiale
bonnes perspectives pour le Cambodge**

Le dernier rapport de la Banque Mondiale, **Navigating Turbulence, Sustaining growth**, 97 pages, qui concerne l'Asie de l'Est en développement, publié fin novembre, est à contre-courant des nouvelles venant d'Europe et des Etats-Unis: il est plutôt optimiste.

Ci-dessous quelques morceaux choisis.

Asie de l'Est : croissance encore soutenue

Malgré un certain ralentissement de l'activité dû à la diminution de la demande extérieure, à des chocs géopolitiques au Moyen Orient, aux effets directs et indirects du tsunami au Japon, à une reprise plus faible que prévu dans les pays frappés par la crise, la croissance réelle du PNB (c'est-à-dire compte tenu de l'inflation) pour cette très vaste zone qui comprend la Chine (mais pas le Japon) atteindra **8,2 % pour 2011** (4,7 % sans la Chine), **et encore 7,8 % en 2012.**

La proportion des gens vivant avec moins de 2 dollars par jour diminuera et atteindra 24 % en 2011, 2 points de moins qu'en 2010. Environ 38 millions de gens sortiront de la pauvreté.

(...) Reconnaisant que le ralentissement global de l'économie pourrait continuer dans le long terme, la plupart des décideurs de l'Asie de l'Est modifieront leurs politiques –à peu d'exceptions près comme le Vietnam– mettant l'accent non plus sur la lutte contre l'inflation mais sur la poursuite de la croissance.

L'Asie de l'Est leader de l'économie globale

(...) Des mesures de stimulation ne suffiront pas à répondre à une faiblesse de longue durée de l'économie globale. Cette croissance ralentie donne aux gouvernements de l'Asie de l'Est l'occasion de se concentrer sur les réformes qui favoriseront la croissance dans les moyen et long termes: l'augmentation de la productivité, l'accroissement de la valeur ajoutée dans la production demanderont une augmentation des investissements dans les infrastructures, l'éducation, et dans l'installation, dans la plupart des pays, de systèmes de sécurité sociale. Il faudra améliorer la qualité et l'efficacité de ces investissements, réorienter la production vers la consommation intérieure, promouvoir la gestion prévisionnelle des desastres (...)

Des efforts pour approfondir l'intégration régionale peuvent stimuler les échanges inter-régionaux et contribuer à établir le rôle leader de l'Asie de l'Est et de la région Pacifique dans l'économie globale.

Cambodge

La croissance prévue est de **6 % pour 2011**, malgré les inondations et le ralentissement de la croissance aux Etats-Unis et en Europe. Ce taux de croissance atteindra **6,5 % en 2012 et 2013**, à condition que l'environnement international ne se détériore pas.

La croissance prévue pour 2011 est soutenue par de fortes exportations de biens et de services, par l'investissement privé et par une solide situation macro-économique. Les progrès impressionnants du secteur manufacturier – essentiellement la confection et la chaussure-, la reprise continue du secteur tourisme, et les progrès modérés du secteur agricole ont effacé la baisse de l'activité dans les secteurs de la construction et de l'immobilier pendant les 6 premiers mois. Il y a ralentissement au second semestre à cause des inondations et de la diminution prévue de la demande aux Etats-Unis et en Europe, mais cela sera plus que compensé par les bonnes performances réalisées au premier semestre.

Le rapport rappelle les résultats obtenus dans chaque secteur:

- **confection et chaussure** –ensemble 58 % de la production industrielle-, qui ont progressé respectivement de 36 et 80 % au premier semestre et créé 13 500 emplois (390 000 au total). Progrès dus en partie aux nouvelles conditions d'accès au marché européen.

- exportations de services, notamment le **tourisme**, avec un progrès du nombre des visiteurs de 13,5 % au premier semestre, atteignant 1,4 million, en partie grâce aux mesures: suppression des visas pour les membres de l'ASEAN, loi sur le tourisme, promotion de l'éco-tourisme; 68 % des touristes viennent de la région Asie-Pacifique.

- **agriculture**: il correspond, en valeur, à un tiers de l'activité économique. Après une forte croissance au cours des 5 dernières années, atteignant en moyenne 5,1 % par an, le secteur est fortement ralenti par les inondations de septembre et octobre, qui ont détruit des centaines de milliers d'ha correspondant à 13,5 % de la production de paddy, tué plus de 240 personnes. La croissance du secteur agricole serait ramenée de 4 % à 1,5 % pour 2011.

- **finances**: les exportations continuant à augmenter, le déficit courant diminuerait un peu en 2011, atteignant 13 % du PNB. Les **investissements étrangers directs** (FDI) augmenteraient de 15 %, atteignant presque 900 millions de dollars. Les **réserves** augmenteraient de 22 % pour atteindre 3,2 milliards, ou 4,4 mois d'importations. Les entrées nettes de capitaux (1,3 milliards de dollars en 2010, + 25 % et + 8 % au premier trimestre 2011) reflètent l'augmentation des FDI et des prêts des banques étrangères.

(suite p. 9)



Carte de Credit pour un meilleur style de vie !



កម្ពុជា កាណាឌាប័ណ្ណ ភ.ស
加 華 銀 行
CANADIA BANK PLC.

*Canadia Bank,
Your Best Partner !*

No.315, Ang Duong St.(corner of Monivong Blvd.), Phnom Penh, Cambodia.
Tel: (855) 23 - 868 222, Fax: (855) 23 - 427 084
E-mail: canadia@canadiabank.com.kh
Website: www.canadiabank.com.kh

MINES, UXOs et DEMINAGE

un entretien avec

S.E. Prak Sokhonn

vice-président de l'Autorité contre les mines anti-personnel
Président de la 11ème Convention

très forte diminution des accidents dus aux mines

Il faut le souligner: la diminution du nombre des victimes a été remarquable depuis 20 ans: il est passé d'une moyenne de 2 600 victimes par an à moins de 200.

Pour les 10 premiers mois de 2011, on est descendu à 152 victimes. Il y a donc de fortes chances pour que le chiffre soit **au-dessous de 200 pour l'année 2011**. C'est un record, le chiffre le plus bas enregistré depuis 32 ans.

Et pourtant, malgré la régression continue des accidents le Cambodge reste l'un des pays qui ont le plus grand nombre de victimes dus aux mines et aux engins non explosés.

On peut distinguer depuis 1992 trois périodes de chacune 6 ou 7 ans:

- de 1992 à 1998: le nombre des victimes atteignait en moyenne 2 600 par an, soit plus de 7 par jour.
- de 2000 à 2005: plus de 800 par an.
- de 2006 à 2011: très forte baisse, de presque la moitié, le nombre de victimes passant à 450 victimes en 2006, à 352 en 2007, et à moins de 300 les années suivantes.



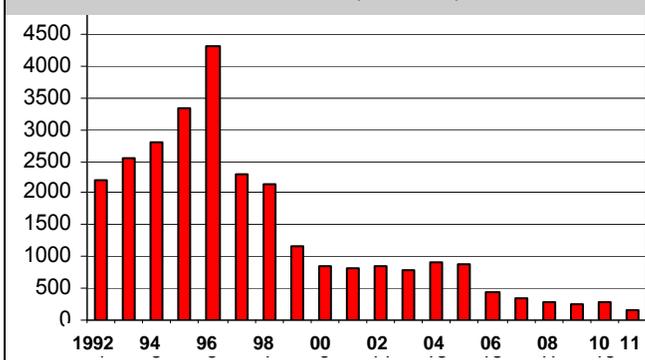
Cette baisse spectaculaire a plusieurs raisons:

- avec le développement économique, il existe d'autres activités hors des zones minées.
- le déminage a fortement progressé, réalisé par le CMAC et d'autres organismes comme *Halo Trust*, MAG (*Mine Advisory Group*), et le Centre national de formation pour les troupes du maintien de la paix de l'ONU et le déminage de l'armée, MPMAG, qui assure une bonne formation. Ces quatre opérateurs ont déminé d'importantes surfaces de terres rendues à la culture, et ainsi diminué les risques.
- les campagnes de sensibilisation soutenues par le ministère de l'Education nationale, l'UNICEF et d'autres organismes, et des volontaires dans les communautés, alertent les enfants à l'école primaire et les villageois sur les dangers des mines et engins non explosés (UXO *unexploded objects*).

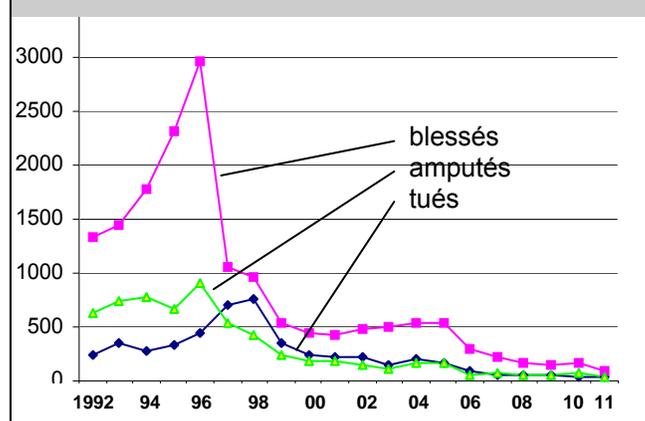
- il y a maintenant une meilleure législation concernant les armes et les explosifs, une circulaire interdit la recherche, la vente et l'achat des métaux provenant des engins non explosés. Le fait est que certains essaient de désamorcer eux-mêmes ces engins quand ils les trouvent, et cela fait beaucoup de victimes, par ignorance du risque, par curiosité, par excès d'audace, pour vendre le métal et gagner un peu d'argent («*ventre affamé n'a pas d'oreilles !*») ... et aussi par mauvaise interprétation de la loi: on ne doit pas vendre des uxos même désamorçés, parce que cela implique qu'il y a eu désamorçage non professionnel.

Depuis une dizaine d'années il y a pratiquement autant de victimes par les UXO que par les mines anti-personnel.

nombre total d'accidents, tués, amputés, blessés 1992— 2011 (10 mois)



Amputés, blessés et tués par mines et uxos 1992 — 10 mois 2011



Convention d'Ottawa et Convention d'Oslo

Du 28 novembre au 2 décembre, à Phnom Penh, se réunit la 11ème Convention contre les mines anti-personnel. Créée à Ottawa en 2000, le Cambodge en fait partie depuis 2000.

Cette 11ème Convention réunit environ 800 personnes, représentant une centaine de pays, plus de 60 organisations, des Etats-membres, et des Etats non membres qui viendront en tant qu'observateurs comme la Mongolie. A l'ouverture officielle présidée par le Premier ministre participera Mme Hélène Clark directrice du PNUD.

On discutera bien sûr du plan d'action de Cartagena adopté il y a deux ans, on fera le point sur l'avancée des travaux concernant les principaux piliers de la convention à savoir l'universalisation de la convention (essayer de persuader tous les pays qui ne sont pas encre signataires), voir l'état de la destruction des stocks de mines, voir l'avancée du travail de déminage, voir le travail dans l'assistance aux victimes. On discutera de la coopération internationale et de la nécessité de la maintenir dans les pays qui en ont besoin (le Cambodge par exemple) etc ...

Dans l'ASEAN seulement six pays ont signé la Convention d'Ottawa contre les mines anti-personnel. Le Vietnam n'a pas signé, ni le Laos, ni Singapour, ni le Myanmar. Pour les armes à sous-munitions seul le Laos a signé la convention. Le Cambodge a signé la Convention d'Ottawa, pas celle d'Oslo.

Malgré la diminution spectaculaire du nombre des victimes -on peut espérer que nous atteindrons moins de 100 par an-, on n'atteindra pas le risque zéro, c'est impossible dans un pays comme le nôtre qui a connu trois décennies de conflits armés. Des millions de mines ont été posées, des millions d'uxos restent encore enfouis.

la localisation des mines et uxos

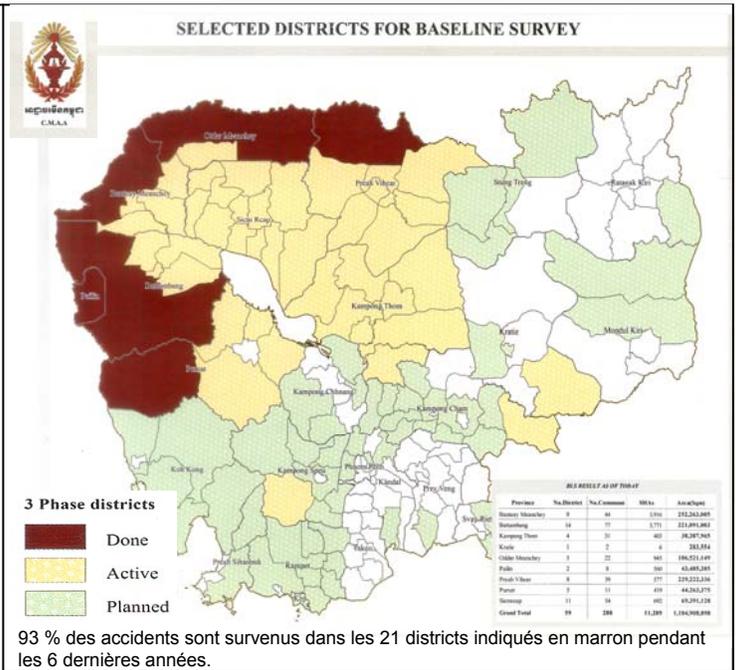
Localiser les mines anti-personnel est un problème très complexe parce qu'il n'y a aucun plan de pose. Il y a eu une logique dans la pose des mines le long de la frontière, mais on n'a aucune carte. C'était une guérilla, « hit and run » : bien souvent on posait des mines, et on s'en allait. On n'avait pas de GPS !

La plus haute densité se trouve dans une zone proche de la frontière thaïlandaise, à l'Ouest et au Nord, une bande assez étroite mais qui peut faire parfois quelques centaines de mètres de large.

Après une première étude terminée en 2001 (*level 1 survey*), nous avons entrepris une «*baseline survey*» dans les 21 districts les plus minés. Lorsque cette étude de base sera terminée, nous produisons une carte précisant de manière beaucoup plus détaillée la localisation des mines et des zones suspectes.

Selon *level 1 survey*, il existe au total 4 500 km² suspects. Mais s'y ajoutent des régions «non confirmées» et aussi des zones où l'on a cultivé pendant 5 ou 6 ans sans rien trouver mais qui sont suspectes.

Cette nouvelle étude sera beaucoup plus technique, elle recensera dans chaque district, dans chaque commune, dans



93 % des accidents sont survenus dans les 21 districts indiqués en marron pendant les 6 dernières années.

tous les districts à grands risques (93 % des accidents) se trouvent le long de la frontière thaïlandaise, sauf pour la province de Battambang où ils vont plus à l'intérieur (*voir carte*). Nous faisons cette étude en trois étapes:

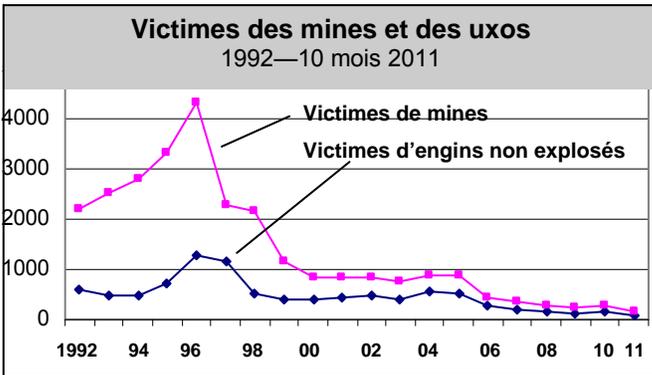
- d'abord les 21 districts les plus affectés, cette étape est achevée, il faut encore des vérifications, des contrôles, et une carte;
- ensuite 42 districts, où les travaux sont en cours, ils s'achèvent cette année;
- enfin 59 autres districts qui seront étudiés en 2012.

Les repérages seront assez précis, on tracera des polygones sur les cartes, ils seront classés par ordre de contamination: zones contaminées par des mines anti-personnel et mines anti-chars; anti-personnel et peu de mines anti-chars; peu d'anti-personnel et beaucoup d'UXOs, etc ... On donnera des priorités compte tenu de cette classification. Il s'agit donc d'un système très organisé qui diminuera le gaspillage et on pourra utiliser les ressources pour les terrains les plus contaminés.

rester efficaces avec moins de moyens

Attention, même si le déminage fait de grands progrès, le problème des mines au Cambodge n'est pas réglé ! Comme le déminage est dépendant à 80 % de l'assistance étrangère, il faut poursuivre les efforts de persuasion, de lobbying, de relations extérieures, il faut convaincre nos partenaires de continuer leur assistance au déminage.

En tant que partie à la Convention d'Ottawa, nous avons eu un mandat de 10 ans pour éliminer le problème des mines au



chaque village les lieux où il y a risque de mines. En principe les gens sur place connaissent bien le terrain, mais après 30 ans les souvenirs sont lointains, et d'autre part les mines après tant d'années sont recouvertes par la végétation, sont parfois déplacées par les inondations, parfois par les travaux, un bulldozer peut rejeter la mine sur le bord de la route ...

Avec cette nouvelle étude nous aurons donc une connaissance précise des zones à risques. Nous savons déjà que



**Local experience
Regional expertise**

www.cominasiagroup.com

- Equipment supply
- Turn-key projects
- Multitechnical after sales services





Cambodge. Ce mandat, expiré en 2009, a été renouvelé pour une nouvelle période de 10 ans.

Pour cette nouvelle période, jusqu'en 2019, nous avons besoin de 450 millions de dollars; soit 45 millions par an. Or nous recevons à peu près une vingtaine de millions. Il nous manque donc des moyens, malgré l'apport du gouvernement, et bien que nous arrivions à déminer beaucoup plus de terres qu'auparavant grâce à la technique « de réduction des terrains suspects ».

Avant cette technique dite *land release*, les opérateurs réalisaient un déminage systématique, total, des terrains suspects.

Avec cette autre technique appliquée depuis quelques années seulement, on procède à un quadrillage du terrain avec des bandes de 5, 10 ou 15 mètres selon le doute que l'on a. On démine une bande de 2 m de largeur. Si aucune mine n'est trouvée, le terrain est considéré comme «safe». Si l'on trouve quelque chose, toutes les bandes alentour sont déminées totalement.

Cela évite de déminer toute une surface considérée comme suspecte parce que dans le passé les villageois y ont trouvé une mine. « Avec cette méthode il reste un pourcentage de risques, je l'admets, mais le risque zéro n'existe pas ... Le déminage total de ces zones suspectes consommerait toutes les ressources pour ne trouver aucune mine, ou une seule, il vaut mieux les consacrer à enlever 50 mines ailleurs sur les terrains prioritaires ».

Il existe une autre méthode: si un terrain est cultivé avec un tracteur, sans accident pendant trois ans, cette terre est considérée comme «libérée». Le labour avec des bœufs ne joue

MINES,

pas le même rôle parce qu'il faut une pression de 50 kg pour déclencher une mine anti-char, une patte de bœuf ne suffit pas.

Avec cette technique, le CMAC a doublé la surface des terres déminées.

En combinant les résultats des études déjà effectuées, nous concluons qu'il reste encore 650 km² de terres affectées par les mines. Il faut donc que nous arrivions à déminer chaque année, avec moins de moyens, 65 km². C'est faisable, nous arrivons à libérer plus de 70 km² par an.

Il y a cependant un piège dans ces chiffres parce qu'ils ne tiennent pas compte à 100 % des terres prioritaires et à 100 % des terres suspectes; il reste des terres suspectes en dehors de ces 650 km², notamment pour ce qui concerne les UXOs, les bombes à sous-munitions et les mines anti-char - qui ne sont pas compris dans la convention d'Ottawa. Même une fois déminés ces 650 km², on n'atteindra pas le risque zéro.

les projectiles à sous-munitions

La Convention d'Ottawa traite des mines anti-personnels mais non des projectiles à sous-munitions. Ce sont des bombes ou des obus de 105, 135 ou 155 mm qui éclatent avant de toucher le sol et dispersent de petites bombes sur une grande surface; sur les 105 mm américains par exemple 18 petits engins explosifs pour le modèle M35. Ces petites bombes n'explosent pas toutes, une forte proportion n'explosent pas, de sorte que le terrain reste dangereux pendant longtemps. Ce sont souvent des enfants qui en sont victimes. Il y en a des millions au Cambodge, qui ne sont pas non plus localisées.

Leur interdiction fait l'objet d'une Convention différente, l'appel d'Oslo, lancé en février 2007. « Le Cambodge ne l'a pas encore signé, mais cela viendra, je suis confiant, dit M. Prak Sokhonn. Sans les événements de Preah Vihear, le Cambodge aurait sans doute été le premier des pays de l'ASEAN signataire des deux conventions.

« Il ne faut pas trop critiquer les militaires qui refusent pour l'instant d'abandonner ces armes à sous-munitions. Ce serait aller contre le mouvement nationaliste. Les Thaïlandais non plus n'ont pas signé. Ils ont utilisé ces engins dans les récents accrochages avec le Cambodge, cela a été attesté non seulement sur place mais par des observateurs neutres; deux policiers cambodgiens ont été tués par ces engins, et 7 blessés.

Maintenant les militaires demandent un peu de temps: il faut évaluer les capacités militaires, tenir compte du temps et des moyens financiers nécessaires pour remplacer ce type d'arme.

« Nous finirons par signer. Le Cambodge a peu de ces armes, le nombre est évidemment confidentiel. Nous devons aussi tenir compte de la très mauvaise image qu'aurait le Cambodge s'il se servait de ces armes après les avoir très fortement dénoncées ».

Pour l'instant le Laos est le seul pays de l'ASEAN à avoir signé cette convention contre les projectiles à sous-munitions.

l'assistance aux victimes

L'assistance aux victimes est l'un des quatre piliers de l'action



photo MAG

UXOs et déminage

anti-mines, elle est intégrée dans notre action nationale. Il faut savoir que le but d'une mine n'est pas de tuer un soldat, il est de le blesser, de le neutraliser, de réduire de cette façon la force combattante parce qu'un soldat blessé aura besoin de deux autres soldats pour l'évacuer; d'autre part cela terrorise les autres soldats et cela dissuade les candidats à l'enrôlement. En temps de guerre on a besoin de jeunes pour s'enrôler, si l'on voit un handicapé amputé d'une jambe ou des deux jambes dans son propre village, on n'a plus envie d'y aller ! De plus, cela crée un fardeau supplémentaire pour le gouvernement, parce que cet handicapé on va devoir en prendre soin, le nourrir, l'assister pendant longtemps.

L'assistance aux victimes consiste à en prendre soin physiquement, moralement parce qu'une victime est toujours traumatisée, des soins qui peuvent durer jusqu'à une vingtaine d'années lorsque la victime est jeune. Si la victime est jeune, la prothèse doit être changée tous les six mois. Il faut aussi une rééducation, et une formation professionnelle adaptée à ses capacités : un analphabète ne peut pas apprendre l'informatique par exemple. Il faut donc une assistance continue qui nécessite pas mal de travail !

Pour cette assistance d'urgence nous avons deux hôpitaux dans les deux provinces les plus touchées, Banteay Meanchey et Battambang. Nous avons un centre de réhabilitation au travail, une fabrique de prothèses, et deux centres de formation professionnelle. Tous ces centres accueillent aussi bien les victimes des mines que les victimes d'autres accidents.

Nous avons une loi sur la protection et la mise en valeur des handicapés. Il existe maintenant un plan d'action national. La stratégie nationale de l'action anti-mines adoptée en 2010 comporte dans l'un de ses quatre objectifs l'assistance aux victimes. Il y a donc un filet légal et une structure physique.

De 1979 à 2012 on recense un peu plus de 63 000 victimes par explosifs, dont 44 000 survivants. Parmi les décédés on compte ceux qui sont morts lors de l'accident et ceux qui sont morts par la suite.

L'organisation du secteur

On peut dire qu'aujourd'hui il est parfaitement organisé. Ce qu'on appelle le déminage humanitaire a commencé en 1992. Il s'agissait de libérer des terres afin d'accueillir les réfugiés et rapatriés de Thaïlande: 350 000 ! Il fallait de la terre pour leurs habitations et pour leurs cultures. Le CMAC a été créé cette année-là, avec du déminage d'urgence. Petit à petit il est devenu clair qu'avec le nombre de personnes arrivant dans les zones à risques, et celui des opérateurs, MAG, Halo Trust, l'armée ... il fallait organiser le secteur, une concertation pour éviter les chevauchements et les lacunes, un contrôle, c'est pourquoi a été créée en 2000 l'*Autorité nationale pour l'action contre les mines*. Le Premier ministre en est le président.

Cette autorité détermine les stratégies, les politiques, les règles, les standards, assure la coordination, supervise la formulation des priorités par les organes de province Au niveau des provinces les plus touchées il y a des unités de déminage et c'est cette autorité qui assure le suivi et le contrôle des opérations des opérateurs qui sont accrédités par cette autorité. Il y a des standards à respecter, par exemple: une distance de 20 m entre les démineurs. Il faut une attention rigoureuse, une attention continue. Nous avons eu une fois 7 mineurs tués !

Il y a donc une autorité régulatrice qui assure la coordination verticale, le respect des règles et standards, et une coordination horizontale avec les ministères concernés, l'Action sociale qui est chargée des handicapés, l'Aménagement du Territoire qui s'occupe des titres de propriété à attribuer aux habitants après déminage, l'Agriculture qui aide les handicapés à déve-

opper leurs cultures, l'Education qui fait la campagne de sensibilisation dans les écoles, la Croix Rouge, l'Armée, la Police ...

Cette coordination horizontale comporte aussi les relations avec les bailleurs de fonds, les Nations Unies, le PNUD, l'UNICEF, les organisations assistantes, et les pays donateurs, l'Australie, le Canada, le Japon, les Etats-Unis, l'Allemagne, la Norvège, la France, l'Angleterre, l'Espagne ... C'est une bonne assistance, qui ne faiblit pas, ou très peu - même le Japon continue malgré ses problèmes. Certains pays assistent directement le CMAC, d'autres financent le projet du PNUD *Clearing for Result*, qui attribue les fonds aux différents opérateurs, sur appels d'offres. Tout est coordonné par le *Technical Working Group* qui fait partie des groupes de travail qui font la liaison entre le gouvernement et le secteur privé. C'est un groupe de travail et d'une façon plus générale un secteur qui marche bien.

les démineurs cambodgiens à l'étranger

Jusqu'à présent 520 démineurs cambodgiens ont été en mission à l'étranger, au Soudan et au Liban, dans le cadre d'opérations de l'ONU.

La première mission: 135 démineurs envoyés au Soudan en 2005. C'était pour nous Cambodgiens très excitant, une grande fierté, après avoir été assistés, de devenir assistants à notre tour, grâce à notre expertise, à notre réputation. Nous voici bérêts bleus contribuant à la paix à notre tour, c'est magnifique ! On l'a appelée «mission 135» parce que, coïncidence, elle est partie le 1er mars 2005 (et aussi, dans un jeu de cartes cambodgien, 135 est la combinaison gagnante (le total fait 9) ! La mission au Soudan s'est achevée cette année.

Deux autres unités, mais de police militaire cette fois et une autre de personnel hospitalier vont être détachés au Soudan du Sud nouvellement indépendant.

Une nouvelle mission au Soudan du Sud compte 120 personnes, là il s'agit de police militaire, de gendarmes, de personnels hospitaliers, etc ...

Au Liban nous avons une unité du génie de 218 personnes, dont 40 démineurs. Une particularité: le déminage se fera en partie manuellement, mais en partie aussi de façon mécanique, en utilisant pour la première fois un engin, sorte de rouleau très lourd, qui fait exploser les mines en passant dessus. C'est le CMAC qui a formé cette unité. Il y a rotation fin novembre: une équipe remplace celle qui revient au Cambodge.

Nous avons envoyé aussi au Tchad une mission d'une quarantaine de personnes mais l'intervention de l'ONU s'est achevée après une année. Toutes ces unités ont ainsi acquis de l'expérience.

Pour tout ce qui a trait au déminage, aux opérations de maintien de la paix, questions de santé etc ... il y a un Institut de formation à Oudong.

Je suis personnellement responsable du Comité de coordination pour l'envoi de nos troupes à l'étranger.

La tenue à Phnom Penh de cette 11ème Convention est un événement très symbolique: c'est en voyant la souffrance causée par les mines au Cambodge, au Mozambique, en Angola, en Afghanistan que tout a commencé il y a 20 ans, qu'est née cette prise de conscience et la détermination à mettre fin à ces mines. C'est pour nous Cambodgiens et



Martin McCarthy

Total Cambodge : un tour d'horizon



J'ai déjà vécu en Asie, à Singapour, au Pakistan, mais dans le Sud-est asiatique, l'ancienne Indochine, non, je ne connaissais pas encore. Mes premières impressions ? Le nombre de restaurants et de bars, à Phnom Penh, c'est tout à fait étonnant ! Je vois aussi un beau pays, des gens très sympathiques.

Je trouve en arrivant l'entreprise *Total Cambodge* en bonne santé. Elle est au Cambodge depuis très longtemps, avec une activité beaucoup plus diverse depuis notre acquisition de Shell il y a quelques années. Beaucoup de personnel est resté chez nous après cette fusion, et nous avons donc par exemple un business très important avec l'avitaillement des avions dans les aéroports.

Total Cambodge compte maintenant 150 personnes. La société *Cambis*, qui gère nos stations-service, en a environ 250.

Un bon niveau d'anglais est nécessaire !

Il est un peu tôt pour parler du personnel, de sa compé-

tence. Je suis un peu déçu par ses compétences en langues, notamment en anglais –alors que plusieurs parlent un français très correct. En anglais certains n'ont qu'un «niveau de survie» ! Il n'y a peut-être pas de problème pour le travail quotidien, mais pour l'évolution du personnel cela peut en poser un parce que nos commerciaux travaillent en anglais ou en français. S'ils n'ont pas une bonne compétence dans la langue, leur développement futur est difficile à assurer. Pour ceux qui ont un rôle clé, qui sont en contact tous les jours avec des sociétés internationales, là il faut parler anglais parce que tous les contrats sont négociés en anglais.

Entretien avec

Martin J. McCarthy
Managing Director
Total Cambodge

Des activités diversifiées

Diversité de nos activités: nous avons donc des stations-service, de grands consommateurs de carburants dans la construction, dans le transport, le textile, des barrages, des générateurs pour les hôtels ... nous avons aussi les lubrifiants, le gaz, des boutiques dans les stations-service. Tout cela évolue et se développe. Le nombre de stations-service par exemple augmente tous les ans de 4 ou 5, selon notre plan d'investissements, et davantage l'année prochaine si l'on peut: on recherche les terrains et les partenaires.

Nous avons un petit problème avec le gaz en bouteilles, l'importation n'est pas facile et nous devons investir dans notre chaîne d'approvisionnement. Mais nous avons une bonne image, la marque Total est recherchée.

La profession manque de normes

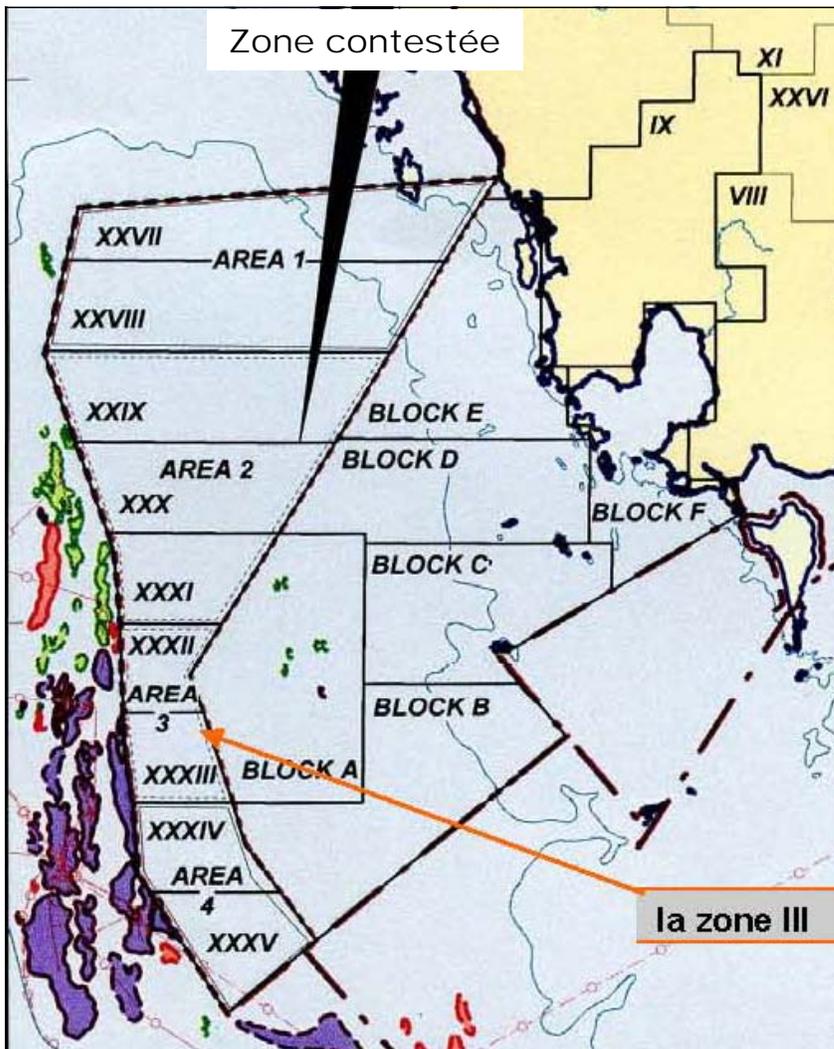
Le plus grand problème, pour ce qui concerne notre métier: le Cambodge n'a pas de normes: la construction, le développement, la gestion des installations pétrolières, stations-service, stockage ... ça n'existe pas. L'absence de règles peut amener des problèmes avec le régulateur, la *National Petroleum Authority*. C'est la NPA qui demande de l'assistance pour développer une réglementation, et nous travaillons avec elle pour l'aider à établir des règles, des normes, pour avoir un cadre.

Le problème des importations illégales

Il y aussi un problème d'importations illégales, à la fois de vrais et de faux produits. Les faux produits: ce sont particulièrement des lubrifiants, portant la marque Total. On a trouvé un stock, qui a été détruit. Et de vrais produits Total venant de Thaïlande qui arrivent sans payer de douane. On essaie de travailler avec les douanes pour appliquer des dispositions un peu plus astucieuses.

Ajuster les droits de douane

Un autre problème lié à celui-ci est que pour beaucoup de produits importés, les droits de douane sont établis selon la déclaration de leur valeur produite par l'importateur. Nous en avons parlé avec le ministère des Finances et ils ont changé, avec l'aide de notre association, un certain nombre de tarifs, pour les lubrifiants en particulier: on a trouvé des gens qui importaient des lubrifiant et les déclaraient à



une valeur inférieure à celle des huiles de base, alors que s'ajoutent normalement à ce prix celui du mélange, celui de l'emballage, celui du transport, la marge du distributeur.

Les droits de douane sont donc pour un certain nombre de produits très inférieurs à ce qu'ils devraient être, c'est un problème à l'échelle du pays, et c'est un problème pour nous parce que la concurrence se trouve faussée.

Nous avons eu une très bonne réponse des autorités, qui ont tenu compte de nos informations, qu'ils n'avaient pas, et en quelques semaines des lettres ont été envoyées, des mesures ont été prises. C'est un réel pas dans le bon sens.

La qualité est de plus en plus reconnue

Où il y a un problème de contrebande des carburants, mais intervient aussi la qualité des produits. Un exemple: la société *Toh Lanta* va arriver pour filmer au large de Sihanoukville, une série pour la télévision française -la version française de *Survivor*-. Nous allons les aider avec des hélicoptères, et les régisseurs ont demandé que le carburant pour les bateaux vienne exclusivement de Total -même si l'on peut trouver moins cher ailleurs. Il y a ainsi des clients qui préfèrent la qualité même s'il faut payer un peu plus cher.

La place de Total ? On manque de statistiques

Quelle est notre position par rapport aux marques concurrentes, c'est difficile à dire parce qu'il n'existe pas de statistiques et parce qu'on ne connaît pas exactement les volumes importés. On peut faire des observations extérieures, par exemple telle marque s'oriente davantage vers les consommateurs et moins vers la distribution dans les stations-service, on entend aussi une rumeur: *Caltex* va quitter le marché ... mais on voit en même temps qu'elle continue à investir; *Sokimex*, *PTT* créent de nouvelles stations-service chaque année ... Il est très difficile de situer chaque



société. Nous sommes probablement 3ème ou 4ème. Il faut savoir qu'il existe 13 marques officielles au Cambodge.

Oui, le contrat d'exploration de la zone 3 a été signé

S'agissant du contrat de *Total Exploration* dans le Golfe de Thaïlande, oui, il a été signé avec le gouvernement cambodgien, pour explorer un champ off-shore situé dans la zone contestée entre la Thaïlande et le Cambodge (2 430 km², la «zone 3» (voir carte). Nous avons un contrat pour 10 ans. Mais tant que les gouvernements n'ont pas réglé le problème des eaux territoriales, on ne peut commencer aucune exploration. Ce que j'espère c'est qu'avec le changement de gouvernement en Thaïlande, le rapprochement entre la Thaïlande et le Cambodge au moins politiquement sur ce sujet-là, va conduire à un accord parce qu'il est un peu triste pour les deux pays que cette possibilité de gain en argent reste indisponible, et alors que les deux pays ont besoin d'énergie.

Nous avons maintenant ici à *Total Cambodge* un département Exploration—Production. Le responsable est actuellement à Singapour, mais nous aurons un jour ici une équipe responsable de cette activité.

Énergies nouvelles au Cambodge ?

Total est partenaire d'IED, société d'ingénierie française qui a ici une filiale, pour un projet hybride, solaire et gazoil, de création d'un centre de génération de 90MW dans le nord du pays. Nous allons lancer ce projet début de l'année prochaine.

Je ne pense pas personnellement que le Cambodge est bien placé pour la culture de plantes destinées à la production de biodiesel. Il y a trop de compétition avec la production de la nourriture pour que cela soit raisonnable.

Mais il existe des projets de gazéification à partir de la brisure de riz en cours de développement, avec notre assistance, autour de Siem Reap.

BANQUE MONDIALE (suite de la p. 3)

Finances publiques (suite): le **taux de change** est resté très stable depuis presque une décennie, 4 119 riels pour un dollar en juin 2011, la banque centrale continuant à jouer un rôle stabilisateur (120 millions de riels injectés pendant le premier semestre). **L'inflation** (prix à la consommation) atteignait 6,7 % en septembre dernier, dont la moitié due au prix des denrées alimentaires. On prévoit 7,5 % pour 2011. Le prix du riz, resté jusqu'ici relativement stable, pourrait augmenter au second semestre à cause des inondations et de la concurrence entre les acheteurs des pays voisins. La politique visant à soutenir les usines de décorticage a commencé à porter ses fruits, les exportations pour les six premiers mois dépassant déjà celles de toute l'année 2010.

Finances secteur privé: après le ralentissement de 2009 et 2010 le secteur bancaire est en reprise. Malgré le triplement des capitaux requis par la banque centrale depuis le 1er janvier 2011, le nombre des banques continue à augmenter (36 en juin 2011). Les crédits au secteur privé étaient en juin de 30 % plus élevés qu'en juin 2010. Les dépôts atteignaient 4,6 milliards de dollars. Le ratio prêts—dépôts est passé en un an de 71 % à 75 %.

L'augmentation des prêts n'a pas concerné l'immobilier. Il y a eu une petite augmentation pour le secteur de la construction, mais pour l'agriculture et le secteur manufacturier l'augmentation est impressionnante, avec des taux respectifs de 42 et 32 %.

Une bourse des valeurs a été officiellement créée en juillet

dernier, mais aucune société n'y est encore inscrite.

Politique fiscale: améliorée en 2009 pour contrer les effets de la crise financière elle a porté des résultats en 2010, les recettes fiscales passant de 11,5 % du PNB en 2009 à 13,1 %. Ces progrès traduisent les efforts des autorités pour renforcer l'administration fiscale, pour promouvoir la réforme des finances publiques, pour utiliser le circuit bancaire pour collecter les recettes, et pour automatiser le système douanier : 50 % des déclarations en douane sont maintenant automatisées, 17 nouveaux sites seront automatisés à la mi-2012.

Les dépenses publiques ont été contenues à 7 % du PNB (8,1 % en 2009), le déficit fiscal a été réduit. Les dépenses en capital ont augmenté, mais les dépenses salariales ont diminué, notamment dans les budgets de la défense et de la sécurité. Le déficit fiscal serait réduit à 6,1 % en 2011.

Le budget pour 2012 prévoit une augmentation des recettes fiscales grâce à une meilleure efficacité des administrations concernées, un élargissement de l'assiette fiscale, la collecte des arriérés de taxes, la réduction des dépenses non-essentiels: factures des services publics, consommation de carburants, ameublement de luxe.

Le budget de 2012 prévoit une augmentation des dépenses dans les secteurs social et économique. Le déficit fiscal serait d'environ 6 % du PNB.

La croissance pour 2012 et 2013 atteindrait 6,5 % / an grâce principalement aux progrès des exportations. Le risque: une diminution de la demande aux Etats-Unis et en Europe.

Traduction . C.N.

François—Daniel Alberola

NAISSANCE DE LA PSYCHOLOGIE CLINIQUE AU CAMBODGE

Depuis 2007 le département de Psychologie de Phnom Penh envoie ses meilleures étudiants à l'université d'Hanoï pour préparer un diplôme de psychologue clinicien.

Ce diplôme s'inscrit dans le projet francophone de la délocalisation d'un master 2 de psychologie clinique de l'université de Toulouse Le Mirail délocalisé à Hanoï, lequel participe avec pertinence et modestie au développement socio culturel du Vietnam, du Cambodge et du Laos (ADEPASE), avec le soutien de la francophonie qui est toujours une ouverture sur le monde de la culture avec le respect de la différence, l'exigence de l'excellence à la lumière d'une philosophie humaniste.

Il y a aujourd'hui 14 psychologues cliniciens diplômés Cambodgiens qui travaillent dans les institutions contribuant à donner des réponses pertinentes aux multiples problèmes de la souffrance psycho-sociale dans les services de l'Education et de la Santé.

Notre première question sera : Qu'est ce que la psychologie clinique ?

Daniel Lagache, philosophe, psychiatre et psychanalyste, formule en 1949 la définition suivante : « *On entend essentiellement par psychologie clinique une discipline basée sur l'étude approfondie des cas individuels. En termes plus précis, la psychologie clinique a pour objet l'étude des conduites humaines individuelles et de ses conditions psychologiques et pathologiques, en un mot, de la personne totale « en situation ».* »

La psychologie clinique humaniste proche parfois de Freud, Jung, Adler ou de la philosophie existentielle (Binswanger, Jaspers, Rogers) insiste sur la nécessité d'analyser et d'accompagner le parcours du SUJET dans sa singularité. Elle vise une compréhension synchronique et diachronique de la PERSONNE par l'écoute de la Parole, autrement dit le psychologue clinicien privilégie l'écoute de l'individualité et de la subjectivité du sujet en prenant en compte l'histoire particulière du patient qui témoigne de sa solitude, de sa détresse, de ses conflits, et de sa souffrance « en situation ».

Le champ non dogmatique de la psychologie moderne autorise plusieurs modèles d'investigations lesquels manifestent la dialectique de l'universalité et de la singularité. L'histoire de la psychologie en correspondance avec la science de son temps et l'état des mentalités est traversée par des tensions et des ruptures que Gaston Bachelard nomme judicieusement des ruptures épistémologiques.

L'initiation à la psychologie se fonde sans aucun doute sur la formation à l'esprit critique et à l'autonomie sans oublier la conscience de nos limites.

Convient-il de dire après Montaigne que « philosopher est apprendre à mourir, ou encore mieux apprendre à vivre avec l'effort de dissoudre la crainte de l'irréversible ? »

Il faut ajouter que la compréhension de la constitution des notions occidentales d'individu et de sujet connaissant, ainsi que de l'ontologie sont incontournables pour tout chercheur (étude du sujet ou/et du sujet divisé, sans se soustraire bien sûr à l'histoire et à l'histoire de la pensée (épistémologie).

Le psychologue doit conserver sa distance critique et examiner les incitations à l'adaptation qui peuvent parfois être hostiles à la liberté du citoyen par une uniformisation à une normalité collective (fascisme, stalinisme, khmers rouges ...).

La source de la psychologie, sans aucun doute, s'enracine dans les questions philosophiques qui ont trait à la manière de vivre avec soi-même et avec les autres, ainsi qu'à la souffrance individuelle et collective.

Avant d'aller plus loin comment ne pas inaugurer notre étonnement par les quatre questions kantienne :

Qu'est-ce que l'homme ?

Que puis-je savoir ?

Que dois-je faire ?

Que m'est-il permis d'espérer ?

Pour comprendre la psychologie, comme nous l'avons déjà écrit, il est nécessaire de l'inscrire dans l'histoire de la pensée humaine en rapport avec l'histoire des sciences et des mentalités. Ce qui nous conduit à ne pas négliger l'anthropologie, l'ethnologie l'épistémologie et la linguistique.



Toutes ces considérations fondamentales nous invitent maintenant à définir plus précisément et brièvement les fondements et les référents théoriques de l'enseignement humaniste de la philosophie occidentale en référence à la philosophie des lumières et à ses prolongements théoriques (positivisme post modernisme et après la déconstruction des idoles (Nietzsche) la philosophie contemporaine.

Notre dynamique reste éclairée, sans repos, principalement par l'esprit critique, le doute méthodique, la capacité du discernement et la liberté de la pensée

... Ce modeste exposé se contentera d'énoncer schématiquement les quelques principes qui ont dynamisé le cursus de psychologie d'Hanoï, pour dans un deuxième temps examiner les caractéristiques de la mentalité cambodgienne (Animisme), son héritage transculturel (post traumatisme des khmers rouges) et son attachement à un bouddhisme religieux Hinayana, pour enfin esquisser la perspective de l'évolution des conditions de la vie du pays.

la pensée humaniste issue de la philosophie moderne

Alexandre KOYRE a bien décrit la révolution scientifique des 16^{ème} et 17^{ème} siècles (Descartes, Newton, Galilée, Copernic, Giordano Bruno) cette révolution qui réfute l'idée du cosmos grec si cher aux stoïciens et la conception chrétienne de la révélation ainsi que toute dépendance à une autorité hétéronomique.

Il s'agit alors non plus « de penser par un autre, par une divinité, par un texte sacré, mais de **penser par soi-même**. Le discours cesse d'être métaphysique pour se fonder sur l'observation empirique régie par un discours **réflexif, critique et argumentaire** qui innove la liberté individuelle, la dignité et la responsabilité du Sujet.

La pensée moderne va recentrer l'homme pour lui permettre d'assumer sa LIBERATION et concevoir la Démocratie, les droits de l'homme et une éducation pour tous ainsi qu'une gestion de la cité fonctionnant sous la distinction des pouvoirs (Montesquieu) pour s'achever par la Laïcité (1905).

La grande aventure de la pensée humaine a été guidée par le souci du DISCOURS DE LA RAISON. La civilisation grecque nous a appris la Rhétorique (les sophistes), la maïeutique (Socrate), la catégorisation (Aristote) et le débat démocratique ...

La philosophie grecque n'est pas seulement une philosophie du salut comme le bouddhisme mais aussi une philosophie de la Connaissance.

Epicure écrivait à ce sujet :

« *la philosophie est une activité qui par des discours et des raisonnements nous procure la vie heureuse* ».

Comme vous le savez, la philosophie s'est constituée par le passage du Mythos au Logos. Tous les grands penseurs de cette époque proposent une explication rationnelle du monde. C'est le

grand tournant décisif de la pensée (Pierre Hadot) avec de surcroît l'invitation socratique, inscrite sur les parvis du temple d'Apollon «gnōti seauton»: connais-toi toi-même.

Cette invitation donne le jour à la recherche psychologique, que la psychanalyse reprendra 25 siècle plus tard. Apprendre à penser, mieux encore, Apprendre à apprendre à penser en se libérant des illusions trompeuses, pour parvenir pour certains à « je ne sais pas qui je suis ».

La psychologie clinique est un acte de penser ayant pour objet l'explication et la compréhension de la souffrance humaine à partir de l'ignorance, de la violence et de l'égoïsme à partir d'un sujet divisé.

Edgar Morin nous rappelle que l'homme cet *Homo sapiens* est bien souvent un *Homo demens* abusé par la démesure.

La pensée Occidentale bénéficie d'un héritage philosophique énorme et étonnant. Elle est une démarche pédagogique et conceptuelle dont le but est la recherche de la vérité et du bonheur.

Chaque enseignant puise librement dans cette carrière spéculative le meilleur selon ses préférences et ses convictions en privilégiant le concept et l'actualisation de la Personne où chacun devient AUTEUR et ACTEUR de son devenir par une libre critique des dysfonctionnements individuels et sociaux. La préoccupation majeure de l'enseignant de psychologie est de stimuler et de promouvoir la recherche et la compréhension de la souffrance humaine psychique, sociale, écologique et idéologique ...

Le cursus de psychologie de Toulouse le Mirail préoccupée par la problématique de l'identité, véhicule l'idée selon laquelle la connaissance n'a ni frontière ni territoire national car elle prend appui sur la nécessité de donner à chacun la possibilité d'assurer sa perfectibilité (J.J. Rousseau), et sur un horizon universaliste.

«*Je ne suis ni athénien ni grec mais citoyen du monde*»: Socrate

C'est ainsi que la déontologie psychologique peut s'inscrire dans la perspective de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) en s'inspirant de la morale kantienne qui fonde l'éthique universelle de la dignité :

«*Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle* » (E. Kant)

«*Agis de façon telle que tu traites l'humanité aussi bien en ta personne que dans la personne de tous autres toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen* » (E. Kant).

la psychologie au Cambodge

Quelques réflexions brèves, non-exhaustives, concernant l'animisme, le bouddhisme hinayana et le traumatisme post khmer-rouge ...

Les nouveaux psychologues cambodgiens rencontrent un contexte culturel particulier où le discours de la raison n'a pas toujours droit de cité. Il n'y a pas de divan au Cambodge mais des hamacs qui révèlent la danse des fantômes. La préoccupation du sujet souverain n'est pas le souci majeur des Cambodgiens, en règle générale les Cambodgiens ignorent l'existence de la psychologie occidentale et l'appréhension de la souffrance psychique selon les référents théoriques ayant trait au SUJET (Socrate, Descartes, Kant etc ...).

L'acquisition individuelle des étudiants est progressive et encore relative mais leur pratique actuelle va leur permettre de consolider leur identité de véritable psychologue au service du Cambodge. Cette insertion de la psychologie dans le sud-est asiatique a

le mérite d'amorcer une nouvelle appréhension de la souffrance. Elle amorce une nouvelle écoute dans les services éducatifs et les services de soins malgré l'influence persistante des mediums cambodgiens lesquels restent assujettis à des représentations magiques, pré-scientifiques. Cette translation des outils conceptuels rationnels peut soulever de nombreux débats interculturels. L'analyse du terrain peut révéler des résistances et même des antagonismes que le psychologue doit éclaircir. En tout état de cause, nous pouvons dire que le transfert de nouveaux référents théoriques est une chance réciproque qui favorise de nouvelles perspectives de compréhension de la souffrance humaine.

Le psychologue clinicien est toujours favorable à l'échange des idées et des représentations du monde. Son objectif est de favoriser la création de nouveaux espaces de parole régie par la liberté d'expression et de parole afin de faire évoluer les institutions selon le modèle démocratique.

Il n'est plus possible aujourd'hui d'adopter certaines positions ethno-psychiatrique qui au nom de la préservation de l'ethnie réduise le villageois à rester englué dans une répétition archaïque figé par des modèles pré-scientifiques obsolètes comme en témoignent les régimes fondamentalistes religieux ...

Le Bouddhisme Hinayana a le mérite de ne pas souffrir de la grégarité et des vapeurs mystiques. Bouddha considère l'homme méditant comme le possible sujet de son devenir pouvant échapper à sa souffrance. Siddhartha Gautama enseigne que la délivrance est possible «ici et maintenant» dans l'espace empirique. Cette proposition est conforme à la perspective de la psychologie moderne laquelle suggère que toute libération est une démarche volontaire (Paul Ricoeur) qui par un travail de libération (Robert Misrahi) conduit à l'autonomie d'un SUJET libre et responsable (J P Sartre).

Avant d'aller plus loin nous pouvons dire que le bouddhisme au Cambodge est un bouddhisme populaire et syncrétique qui assure une vie communautaire paisible, tolérante et non violente mais qui s'écarte parfois de l'orthodoxie des principes Hinayana du Dharma pour glisser dans une superstition un peu naïve (les krous et les «Neak Ta») comme au moyen Age.

Le psychologue cambodgien a aussi pour mission de prendre en charge les conséquences négatives du traumatisme khmer rouge que nous retrouvons dans le désarroi de la délinquance, dans la violence domestique, dans les carences éducatives. Sur ce sujet nous pouvons retrouver la pertinente réflexion du psychologue Régine Waintrater «*Sortir du génocide*» !

Il faut aussi ajouter que nos jeunes psychologues accompagnent avec dévouement la souffrance sidéenne et la détresse sociale. La psychologie existentielle nous a appris que la rencontre est toujours une rencontre **d'existence à existence**, un face à face, qui témoigne de la dérégulation et de la finitude où la fraternité et la compassion peuvent trouver leur demeure.

Pour terminer permettez-nous de féliciter le département de psychologie de Phnom Penh, de Hanoï et de Toulouse pour avoir contribué avec clairvoyance à préparer nos jeunes psychologues francophones à adoucir la détresse, la misère sociale et psychique, pour promouvoir dans un élan généreux : la Dignité et la Liberté.

François Daniel Alberola
Psychologue clinicien et Professeur
francoalberola@hotmail.com

PROCÈS

juridique mixte, dit « internationalisé », germano-latin avec un juge d'instruction qui instruit à charge et à décharge, et des parties civiles, cambodgien mais avec une organisation internationale; c'est compliqué Et l'on travaille en trois langues, français, anglais, cambodgien ...

Les parties civiles apportent au procès un *supplément d'humanité*. On en fait entrer une dizaine ou une vingtaine dans la *bulle* du tribunal, de sorte qu'il y a une unité de lieu pour tous les intervenants, les juges, les procureurs, les accusés avec leurs avocats, et la partie civile, très importante.

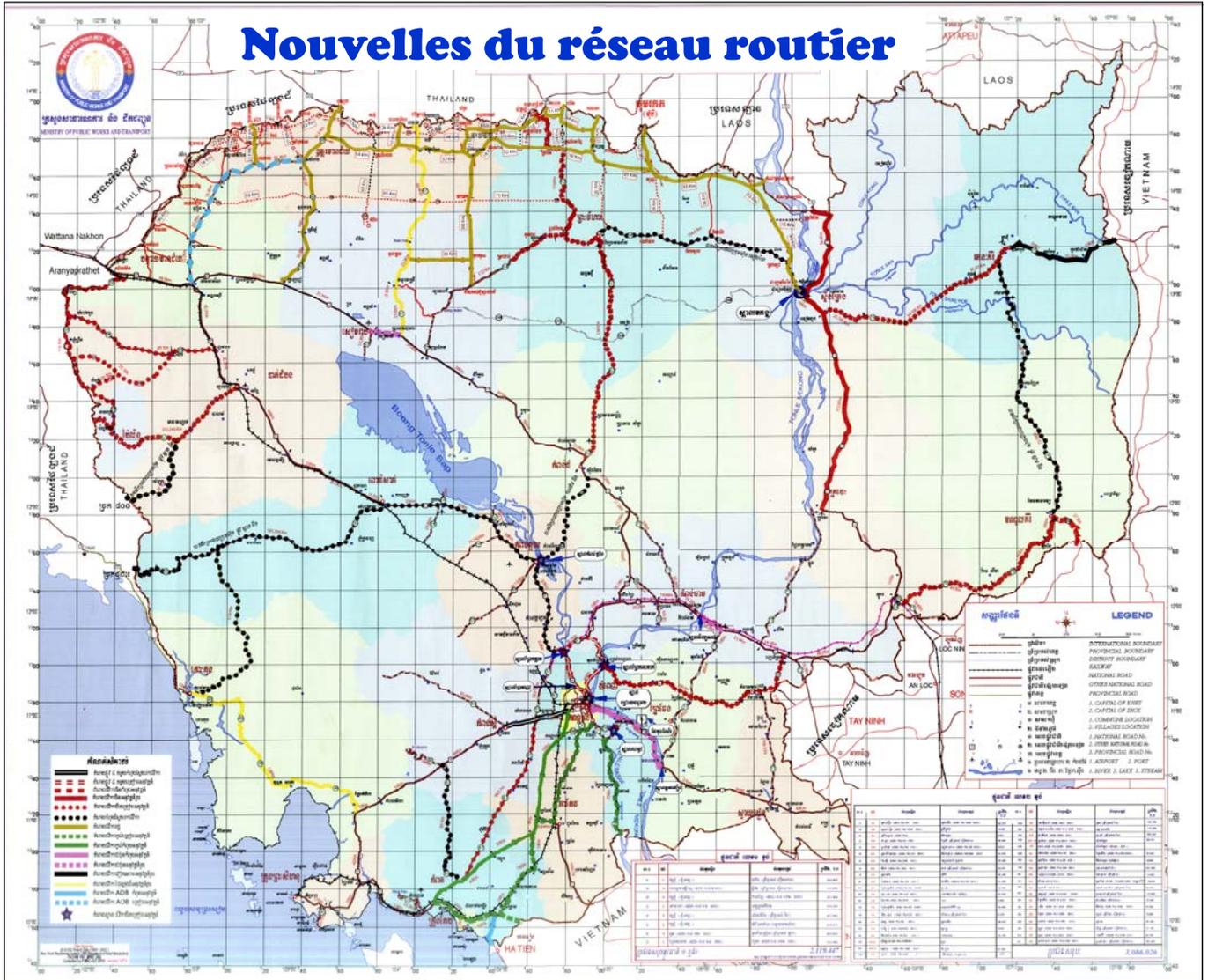
Si l'on supprime les parties civiles le tribunal perd toute une

partie de sa motivation. Ce que l'on va juger ce ne sont pas quelques individus, on va aborder des notions comme la révolution, la guerre civile, les interventions de pays étrangers ... c'est compliqué, l'expression *utopie meurtrière* me semble très juste.

Faut-il juger trois vieillards, après plus de 30 ans ? N'oublions pas que les crimes commis sont imprescriptibles; que l'âge ne constitue pas une sorte d'exonération.

Est-ce que l'argent va manquer ? « *Je pense que le procès n° 2 aura lieu. Même si l'on n'a que 250 paragraphes de poursuite et non 500, on a déjà des crimes contre l'humanité caractérisés et déjà des condamnations ...* »

Nouvelles du réseau routier



Cette carte (source ministère des Travaux publics et des Transports) indique :

- des travaux déjà terminés comme la RN7, comme la nationale 48 (Koh Kong), comme la nationale 76 (Sen Monorom), la RN8 (indiquée en travaux), tout récemment la RN3 (id°); - la nationale 62 de Kompong Thom à Tbeng Meanchey (achevée aux trois-quarts, sur fonds chinois). - la section Tbeng Meanchey—Preah Vihear de la nationale 62; - la nationale 67 Siem Reap (RN 6) - Anlong Veng - frontière; - la section Banlung—Vietnam de la nationale 78; - la nationale 68 Kralan—O'Smach.

- des travaux en cours, les 4 premiers km de la nationale n°1 Phnom Penh—Neak Luong; le pont sur le Mékong doit entrer en service en 2015; - les 50 premiers km de la RN4; - la nationale 56 Sisophan—Samraong (par Banteay Chhmar), sur financement ADB et Corée sera terminée en 2013; - la nationale 57 de Battambang à Païlin; - la nationale 59 de Poipet à Païlin; la nationale 57B à partir de la RN5 vers l'Ouest et plusieurs routes (voir cn 297); - la nationale 62 Kompong Thom - Tbeng Meanchey, achevée aux trois-quarts, sur fonds chinois; - la nationale 64 de Tbeng Meanchey à Thalabharivat et Stung Treng presque terminée (le projet comporte le pont de 2500 m à travers le Mékong); - la nationale 21 de Takmau à la frontière du Vietnam; - la nationale 33 de Kompong Trach à Preak Chak (frontière Vietnam et Ha Tien): 15 km en travaux, bientôt terminée; - les routes vertes qui longent ou rejoignent la frontière, au nord: construites par l'armée. Bonnes pistes latérite (cn 298).

- des travaux projetés: RN5 (doublement); - nationale 55 Pursat—Pramaoy—Thma Da; - nationale 43 (Kirirom vers le sud); - nationale 78 Sen Monorom—Lumphat; - pont de 2,5 km sur le Mékong à Stung Treng (fin. Chine)... - nationale 44 Kompong Speu—Sangkea Satob; - nationale 43 Kirirom—RN3: budget national, en attente; - Liaison Koh Kong—Pramaoy moitié nord; - nationale 66 de Beng Mealea jusqu'à la nationale 62 et de là jusqu'à Thalabharivat; - liaison Kompong Thom—Kratie, ...

ligne ferroviaire Phnom Penh — Vietnam

La carte ci-dessus indique (ligne rose) le tracé de la future liaison ferroviaire Phnom Penh—Vietnam. Evoquée depuis les premiers temps du protectorat, cette ligne n'a jamais été réalisée à cause de son coût et parce que le trafic était insuffisant pour assurer sa rentabilité. Les temps changent. La Chine (après la Malaisie) a réalisé une étude détaillée et elle est prête à construire la ligne. Le coût avoisinerait 300 millions de dollars nous dit M. Chhin Kong Hean.

Le tracé sera:

A partir de la ligne nord du réseau existant, l'embranchement de cette nouvelle ligne est à Odong, là où la ligne nord

croise la RN5. La nouvelle ligne suit le tracé de la nationale 51 et traverse le Tonle Sap à hauteur du nouveau pont routier de Preak Kdam. Elle suit ensuite le tracé de la nationale 61 (16 km), de là le tracé de la RN 6, côté nord, jusqu'à Skun, et de là le tracé de la RN7, côté nord, en longeant la route de plus ou moins près, jusqu'à Snuol.

La traversée du Mékong se fait à Kompong Cham sur un nouveau pont.

A Snuol la ligne se dirige vers le Sud pour atteindre la frontière du Vietnam en longeant la nationale 74 et rejoint la ligne vietnamienne qui pour l'instant s'arrête à Loc Ninh, à 20 km au sud. Au total plus de 251 km.

Il n'y a pas encore de calendrier fixé.

Songthul Fernandez, *Kennary Tours*

des idées pour le Tourisme

Pour développer le tourisme en grand au Cambodge, le meilleur moyen est de construire des itinéraires d'une durée de 9 à 12 jours, des «produits», qui attirent les visiteurs et les investissements, comme cela se pratique dans les pays où le tourisme est développé de façon professionnelle.

L'objectif doit être un Cambodge compétitif par rapport à des pays comme la Thaïlande, le Vietnam, et non comme c'est encore trop souvent le cas une simple extension à partir d'un pays environnant, une destination de quelques jours. La très grande majorité des visiteurs visitent Siem Reap, et s'en vont. Avec ces *package tours autonomes* les touristes resteront plus longtemps, et ils visiteront le Cambodge.

Ce qui nous manque, dit Songthul Fernandez, c'est une offre, des offres-phares, un ou plusieurs itinéraires qui fassent découvrir le Cambodge en 9 à 12 jours. Il faut créer le produit, et s'il est bien conçu, il se vend. Par exemple aux entreprises qui veulent motiver leur personnel, aux comités d'entreprise, à des groupes de toutes sortes. Cela n'empêche pas le tourisme de «niches», l'éco-tourisme, le tourisme de découverte, sportif, etc...

J'ai moi-même, en France, créé de tels itinéraires pour le Vietnam, la Thaïlande, l'Indonésie, le Laos, le Sri Lanka, la Chine, les Etas-Unis ...

La faiblesse au Cambodge c'est à mon avis le manque de plan directeur, le manque de priorités, le manque de concertation entre le secteur public et le secteur privé. Les itinéraires que je préconise sont des produits destinés à un grand nombre de gens, qui lancent le tourisme, et à partir de là on peut développer davantage. C'est ainsi qu'a fait le Vietnam par exemple, c'est ainsi qu'a fait la Chine: quelques itinéraires qui relient quelques points forts où l'on fait étape.

L'expérience montre qu'un itinéraire doit comporter des

trajets, entre les étapes, qui ne dépassent pas 3 à 5 heures et qui empruntent si possible des moyens de transport diversifiés. Il n'y a pas que l'avion ! C'est réalisable au Cambodge.

Exemple d'itinéraire

- arrivée à Siem Reap, 3 nuits à Siem Reap
- 1 nuit à Kompong Thom, visite de Sambor Prey Kuk. Il faudrait donner un attrait particulier à Kompong Thom, qui occupe une position centrale, à 3 heures de Siem Reap comme de Phnom Penh.
- 2 nuits à Phnom Penh pour l'urbanisme, la gastronomie,
- une nuit à Kampot (le Bokor ...)
- 2 nuits à Sihanoukville pour la détente,

les plages,

- retour à Phnom Penh par la route si l'on a pris le train à l'aller, et inversement; et départ.

Un autre itinéraire: arrivant par la Thaïlande (le trajet par la route ou le train jusqu'à la frontière est très bon marché), on peut à partir de Poipet passer par Battambang:

- Battambang 2 nuits, de là à Siem Reap par les canaux (ou par la route); ou bien Phnom Penh par la RN5;
- Siem Reap 3 nuits et de là par la route à
- Phnom Penh, 2 nuits, de là par le train à
- Kampot, 1 nuit, visite du Bokor
- Sihanoukville 2 nuits et par la route ou le train à
- Phnom Penh; départ

D'autres priorités: les points à développer sont:

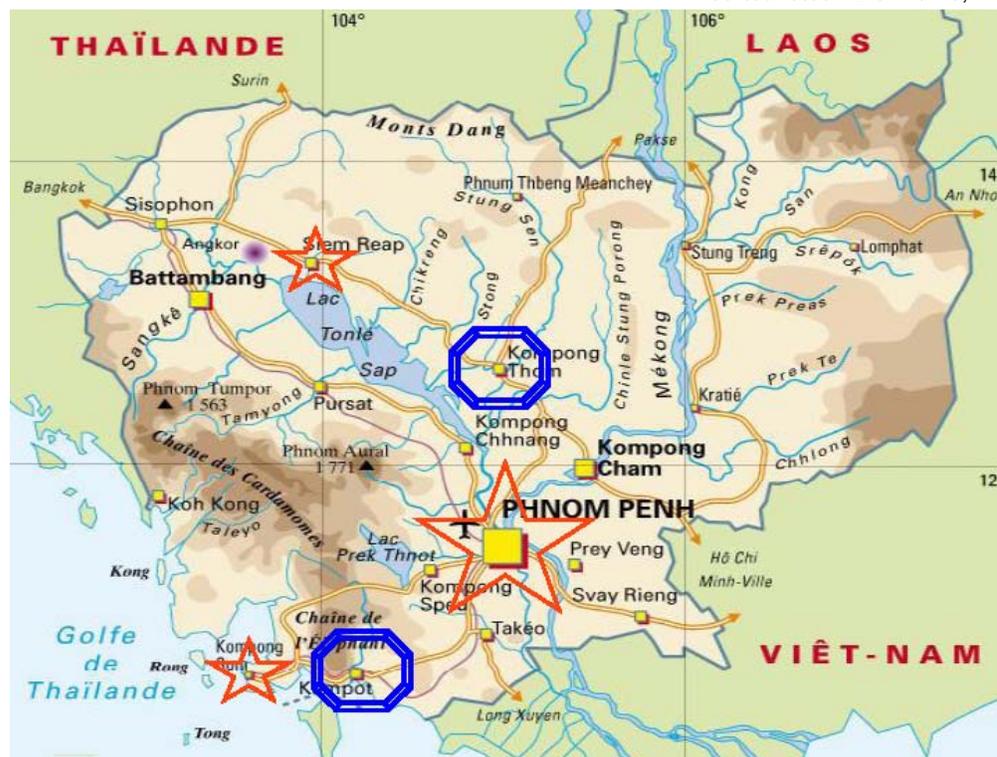
- **le tourisme fluvial**, le trajet **Phnom Penh—Siem Reap**. Les «bateaux rapides» existants perdent leur activité parce qu'au lieu d'être le moyen le moins cher d'aller de Phnom Penh à Siem Reap, ils sont maintenant plus chers que le bus. Il faut qu'ils s'adaptent, apprennent à faire des escales pour les touristes. De même, il faut favoriser le trajet fluvial **Chau Doc—Phnom Penh** et **Saïgon—Phnom Penh**.

- **des centres d'intérêt pour les croisiéristes** qui arrivent à **Sihanoukville**. Ils ne peuvent pas aller par la route à Phnom Penh et encore moins à Siem Reap dans des délais compatibles avec la croisière. Et d'autre part y aller en avion demande une capacité de transport aérien qui n'existe pas. Il faut pour eux prévoir des centres d'intérêt proches (Bokor, ...)

- Une extension possible à partir de Siem Reap: la visite de **Preah Vihear en hélicoptère**.

Une telle politique du Tourisme rendrait le Cambodge compétitif.

Sur cette carte figurent les 5 étapes d'un «itinéraire-phare». Sont entourés en bleu les étapes qu'il faut développer: Kompong Thom et Kampot.



Anne Lemaistre Représentante de l'Unesco au Cambodge

Lorsque le 31 octobre dernier l'Unesco, par 107 voix favorables, a reconnu la Palestine comme état membre de l'organisation, une loi américaine de 1990 s'est appliquée automatiquement: aucun organisme reconnaissant la Palestine comme un état ne peut bénéficier de crédits de la part du gouvernement américain.

Il est certain que l'administration Obama, qui a toujours fortement soutenu l'Unesco, regrette cette situation. Mais elle ne peut pas changer la loi, d'autant que les élections approchent.

L'Unesco se trouve donc privée de la contribution américaine, c'est à dire 65 millions de dollars par , 22 % de ses ressources -et on ne sait pas pour quelle durée. Malchance supplémentaire, les Etats-Unis n'avaient pas encore versé leur contribution pour l'année courante 2011, ils devaient le faire en novembre !

La directrice générale de l'Unesco Madame Irène Bokova a donc donné pour instructions de suspendre l'activité en décembre. En fait, il y a eu des secours: le Gabon a donné 2 millions de dollars, l'Indonésie 10 millions ... les bonnes volontés se manifestent. « On y arrivera », dit Anne Lemaistre.

On ne coupe pas les programmes en cours

« Je ne coupe pas dans les programmes en cours, mais je reporte à plus tard des réunions prévues pour 2012. Ces réunions, compte tenu notamment des billets d'avion, coûtent cher. Pour 2011, les instructions venues de la direction générale ne nous gênent pas beaucoup, parce que nous avons déjà dépensé 97 % du budget de l'année. Et j'ai obtenu que l'on conserve la réunion du CIC, qui concerne la gestion d'Angkor, elle aura lieu le 13 décembre ».

les Etats-Unis arrêtent leur participation comment l'Unesco réagit à l'épreuve

Les finances de l'Unesco

Il faut savoir que pour le bureau de l'Unesco au Cambodge nous avons deux sources de financement:

- le budget régulier, le montant a atteint pour l'exercice précédent 1,2 mil-

lions de dollars.

Il a été réparti en gros: 40 % pour l'éducation, 40 % pour la culture, 15 % pour la communication et la formation et 5 % pour l'environnement.

- et les recettes « extra-budgétaires » qui viennent de gouvernements particuliers, par exemple Japon, Italie, Etats-Unis ... Le montant est variable selon les années, mais nettement plus important que le budget régulier. Pour l'exercice précédent: 2,6 millions de dollars, c'est-à-dire plus du double. Grâce notamment au Japon et à l'Italie, le budget de la culture est multiplié par 8.

En tous cas les restrictions de crédit ne nous empêcherons pas de tenir nos engagements.

Patrimoine mondial et patrimoine immatériel

La notion de patrimoine mondial est bien connue: elle s'applique, selon la Convention de 1972 à des œuvres exceptionnelles ayant une valeur universelle; par exemple au Cambodge Angkor, Preah Vihear.

La notion de patrimoine immatériel, selon la Convention de 2003, est très différente. Il s'agit ici de savoir-faire spécifiques, représentatifs d'une communauté et, point très important, qui se transmettent. Sur la liste représentative du patrimoine immatériel figurent par exemple, pour le Cambodge : le ballet royal, le théâtre d'ombres.

Nous avons bien d'autres dossiers, par exemple la soie cambodgienne tissée traditionnellement (comme cela se fait par exemple à Takhmau). Nous cherchons à lui faire décerner un « award of excellence », une sorte de label comme en a obtenu le batik indonésien, qui aide beaucoup à son lancement commercial.

Un autre aspect du patrimoine immatériel, ce sont les « trésors humains », des gens qui ont des connaissances très particulières, approfondies, dans un domaine traditionnel. Il peut s'agir de musique, de pharmacopée, de légendes, de savoir-faire manuels, ...

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

pour les fêtes
un cadeau utile, un joli cadeau

En vente à Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Peace Book Center, Thai Huot Market, les boutiques Bonjour de Total, Phnom Penh International Airport, Centre de tourisme quai Sisowath, Cambodia Country Club, The Bike Shop, L'Imprévu, L'Éléphant Blanc, restaurants Le Wok, Open Wine, La P'tite France, Boston Book Company, à bord du Tum Tiev... Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center, Carnets d'Asie à Bangkok ...

CONCENTRÉ D'IT !



KHMERDEV



Applications dédiées
Développement web

Système d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
www.khmerdev.com

LIVRES



Sophie Boisseau du Rocher
Cambodge
la survie d'un peuple

Tout le Cambodge en 180 pages, c'est possible. Qu'il s'agisse de géographie, d'histoire, de politique, du ballet royal, des khmers rouges, d'économie, de la société et de son évolution, ces courts chapitres sont fortement documentés et bien enlevés. Non seulement indépendants mais sévères, ciblant en priorité les zones d'ombre, petites rafales bien ajustées qui ne respectent personne.

L'aide étrangère par exemple est bien décrite, chiffrée, (« *le Cambodge est un pays sous perfusion* ») et les relations entre bailleurs de fonds et gouvernement fortement dénoncées: cette aide « *dont une large partie aura servi à enrichir des fonctionnaires (...), partagée, mise en coupe réglée par les différentes factions politiques, les administrations, les intermédiaires, les réseaux, a alimenté des circuits de corruption et ces pratiques de prédation ont approfondi les inégalités (...)* Quelques ONG sont scandalisées que la communauté internationale puisse verser jusqu'à un milliard d'euros par an sans interroger plus concrètement l'efficacité de cette aide face à une misère qui ne se réduit qu'à la marge ». « *Un tiers de la population vit encore avec moins de 1 dollar par jour* ».

L'auteur toutefois ne mentionne pas que, justement, la Banque mondiale s'est rebellée à cause de l'affaire du Beng Kak et a suspendu son aide.

Bon chapitre sur les ONG (« *Excès d'humanitaire ?* ») avec surtout des coups de griffe, par exemple ces réflexions intéressantes: « *Les ONG produisent plus de consommateurs que d'acteurs d'une société civile forte et responsable* », elles « *entretiennent dépendance et passivité au sein d'une population qui aurait tendance à se laisser porter* ».

C'est un bon débat que celui-là: l'activité des quelque 2000 ONG a-t-elle des effets indirects nocifs ? Possible, mais tout de même est-ce qu'il n'y aurait quelques bons points à distribuer ici et là ?

Économie: même précise argumentation, et même sévérité (il semble que ce soit une constante chez les commentateurs français, les faiblesses étant beaucoup plus fortement soulignées que les succès).

L'économie du Cambodge est « *libéralisée mais mal ou insuffisamment encadrée* ». Elle est qualifiée de *fragile* parce qu'elle repose sur un petit nombre de moteurs de croissance, et qu'elle se trouve très dépendante du monde extérieur. S'y ajoute que « *le retard dans l'élaboration des réformes structurelles obère la croissance* ». D'accord, admettons-le, mais de quelles réformes structurelles s'agit-il au juste ?

Pour ce qui concerne le secteur bancaire, peut-on suivre l'auteur ? Les banques sont « *sous développées et hypothéquent l'élargissement du socle de la croissance* ». C'est sous-estimer un secteur bancaire en pleine croissance, reconnu solide, en plein développement, et sous-estimer aussi le secteur très développé, et en pleine croissance lui aussi du micro-crédit.

Le réseau routier: il serait « *insuffisant et mal entretenu* »: c'est injuste. C'est l'un des domaines où les efforts et les réalisations sont remarquables.

Un sévère chapitre sur les pêches et « *la mise en concessions généralisée des ressources nationales au profit des réseaux autour des principales personnalités du PPC et des proches du Premier ministre qui illustre la tendance vers un comportement prédateur des autorités publiques qui contribue directement à la fragilité de l'économie* ». Tout de même, Des mesures très sévères sont appliquées contre les lots de pêche illégaux.

Sévère chapitre aussi sur la déforestation, qui reprend les chiffres de *Global Witness*, et sur les expulsions de villageois, sur le manque de transparence des concessions minières, ... thèmes bien connus, dénonciations classiques,

justifiées, que l'auteur soutient d'un style vigoureux.

Bons paragraphes aussi sur les ressources pétrolières, avec une appréciation à juste titre prudente des réserves (bien moindres que prédit par la rumeur), et sur la date de mise en exploitation (plutôt 2015 que 2012 ...), le tout accompagné de quelques phrases perfides comme « *des concessions auraient été accordées à des membres de l'élite dirigeante et à leur famille (...)* La même élite politique qui a pillé les ressources en bois du pays a maintenant pris le contrôle de la richesse minière et pétrolière ».

Et mêmes sévérités pour l'agriculture. Il est bien vrai qu'elle est encore retardataire (faibles rendements, manque de technicité, manque d'irrigation, insuffisante diversification, manque de moyens financiers, retards du cadastre, expulsions ...), mais s'il est juste de rappeler toutes ces faiblesses bien connues, ressassées, on pourrait mentionner aussi les efforts et les progrès, qui sont très réels, par exemple ceux de la filière riz, ceux de l'hévéaculture, ...

Le secteur industriel ? Oui il est insuffisamment diversifié, et pénalisé par bien des facteurs. A ceux qui sont cités dans ce chapitre on pourrait ajouter (sans originalité): le prix de l'électricité, le coût des transports, les « *paiements informels* », la contrebande, le manque de qualification des personnels, le retard des circuits commerciaux ...

Investissements: une juste remarque: l'importation de produits chinois empêche la création d'industries au Cambodge.

Bon rappel du cas du Beung Kak « *illustration parfaite du mal qui ronge le Cambodge: rapport de force, corruption et absence d'état de droit (...)* »

Sombre tableau de la société où les inégalités se creusent, où l'éducation, mortalité infantile, santé, bas salaires et sous-emploi généralisé, niveau de vie dans les campagnes, justice « *très sélective* » avec harcèlements, mauvais traitements, détentions arbitraires, viols, Phnom Penh *pôle mafieux régional*, complaisance des autorités envers d'anciens responsables khmers rouges devenus trafiquants de pierres précieuses, d'antiquités, d'êtres humains ...

Un péril à long terme: la Chine, « *allié fort accommodant* » premier investisseur étranger au Cambodge depuis 2004, mais « *à terme, c'est le pari de la reconstruction qui est menacé par celle d'un Etat voisin dominant et prédateur* ».

C'est un peu un jeu de massacre que ce livre. Bien sûr il vaut mieux dénoncer le mal vigoureusement que de pêcher par complaisance. Mais tout de même on pourrait rappeler quelques points forts du Cambodge: une population jeune, une croissance soutenue, la stabilité politique, des secteurs en remarquable développement comme la confection, le tourisme, le réseau routier, certains secteurs agricoles, de réels progrès dans l'éducation, la santé; la loi anti-corruption et l'unité anti-corruption, ... L'état des lieux établi par Sophie Boisseau du Rocher n'est pas faux mais il ne tient pas compte des progrès accomplis depuis 25 ans.

Conclusion nuancée de l'auteur: le Cambodge est un *pays en convalescence sur l'état de santé duquel on hésite à se prononcer (...)* les indicateurs ne basculent ni d'un côté ni de l'autre (...) la situation est instable et rien n'est encore acquis (...) *compromis permanent (...)*.

L'ambiance complexe du Cambodge actuel est bien décrite comme un mélange de *modernité occidentale* (« *qui a de moins en moins de prise* »), de *modernité chinoise* et de résistance des traditions. « *La voie du réalisme impose au Cambodge de louvoyer entre des influences diverses parfois difficilement compatibles* ».

Quelques lignes positives à la fin: « *on sent partout le dynamisme d'un peuple, son envie de tourner la page (...)* de profiter des avantages que la modernité pourrait apporter ».

A notre avis, le livre est sévère mais on ne contestera pas qu'il est bien taillé et stimulant. C.N.

Sophie Boisseau du Rocher, *Cambodge la survie d'un peuple*, 190 p., cartes, figures, bibliographie, éditions Belin 2011.



DIVERS



Exportations 10 mois: + 32,9 %
Elles ont atteint 3,7 milliards de dollars, en augmentation de 32,9 % sur la même période de 2010. Bons résultats notamment pour la confection, la chaussure, et le riz décortiqué: + 161,5 %.

Preah Vihear: bonnes intentions

Il doit y avoir successivement: réunion du *General Border Committee*, c'est-à-dire des chefs militaires cambodgiens et thaïlandais, qui décidera d'un retrait simultané des forces hors de la zone démilitarisée définie par la Cour Internationale de Justice le 18 juillet. Cette réunion du GDC devrait avoir lieu fin décembre. Ensuite envoi d'observateurs indonésiens dans cette zone démilitarisée, ensuite reprise des négociations bi latérales par la Commission mixte.

Proparco et Hattha Kaksekar

Proparco, institution financière détenue par l'AFD, *Agence française de Développement*, octroie une ligne de crédit de 5 millions de dollars, pour 8 ans, à l'institution de micro-finance cambodgienne *Hattha Kaksekar Ltd.* pour « l'aider à accompagner le développement de micro-entrepreneurs et de PME qui disposent d'un accès limité au système bancaire traditionnel ».

Hattha Kaksekar, créée en 1994, est considérée comme l'une des plus dynamiques institutions de micro-finance au Cambodge, elle compte plus de 100 agences et son personnel dépasse le millier. Les emprunteurs sont actuellement 60 000, le total des prêts dépasse 70 millions de dollars. *Hattha Kaksekar* projette d'obtenir à moyen terme le statut de banque commerciale.

Proparco cherche à « appuyer les institutions conciliant performances financières et sociales » dans le secteur de la micro-finance au Cambodge; c'est sa quatrième intervention dans ce secteur.

« La réglementation dans le domaine bancaire et les règles prudentielles sont très rigoureuses au Cambodge, pour la micro-finance, particulièrement » nous dit Charlene Nemson, *Investment Officer pour l'Asie du Sud-Est* de Proparco.

Horaires Air France

A partir du 29 mars 2012, les liaisons seront:
- Phnom Penh - Paris - Phnom Penh via Ho Chi Minh
3 fois par semaine, les mercredi, vendredi et dimanche.



Lignes ferroviaires nord et sud: les Chinois ?

Sur la ligne nord les démenagements sont « très difficiles » dit le ministère des Travaux publics et des Transports. A Poipet il faut « pousser » un casino. La traversée de la frontière se fera sur l'ancien pont métallique. Pour la ligne sud « les travaux avancent bien ». « Il se pourrait qu'une compagnie chinoise prenne la suite de TSO » ...

Thaïlande: énergie nucléaire ?

Le gaz couvre actuellement 72 % des besoins de la Thaïlande. Un projet de centrale nucléaire de 5000 MW commencé en 1968 a été arrêté en 1973 avec la découverte de gisements de gaz dans les eaux thaïlandaises. Un contrat d'approvisionnement d'uranium avait été déjà signé. La décision de reprendre le projet nucléaire a été reporté à 2023. En attendant la Thaïlande fera davantage appel au charbon. Selon certains observateurs: les besoins en énergie de la Thaïlande devraient l'inciter à traiter rapidement avec le Cambodge la question de la zone maritime contestée.

Corée: énergie nucléaire

L'énergie nucléaire couvre actuellement 34% de la consommation d'énergie de la Corée du Sud, le charbon 43 %, le gaz 18 %, le diesel 3%. L'objectif du gouvernement est de faire passer la proportion de l'énergie nucléaire à 56 %. 11 réacteurs supplémentaires doivent être construits de 2011 à 2021, totalisant 15 200 MW. La capacité des 21 réacteurs existants est de 18 500 MW. Les énergies renouvelables représentent 2,4 % de la consommation, cette proportion doit passer à 5 % fin 2011 et à 10 % en 2022.

La Corée ambitionne d'exporter 80 réacteurs d'ici 2030, notamment en Jordanie (réacteur de recherche), dans les Emirats (4 APR 400), peut-être en Indonésie, en Inde, en Turquie, en Chine ... Un argument: depuis que son premier réacteur est entré en service en 1978 il n'y a eu aucun accident en Corée. (source: *Bangkok Post*).

Photos Phnom Penh: Nou Nam au Musée National

Au Musée national, inaugurée le 1er décembre, intéressante exposition de clichés anciens représentant la danseuse de ballets classiques Nou Nam. Elle fut au début du XXème siècle la favorite du roi Norodom, puis celle du roi Sisowath, régna sur la danse classique khmère pendant une quinzaine d'années. Elle fit partie de la troupe accompagnant en 1906 le roi Sisowath en France, qui se produisit à Paris et fit la conquête notamment d'Auguste Rodin. George Groslier raconte son histoire dans « *Avec les danseuses royales du Cambodge* » paru en 1928. *Photo Phnom Penh* est organisé par l'Institut Français du Cambodge.

Le prix du riz

Au coin de la gare, fin novembre: 3200 riels le kg, 2700, 2600, 2500 selon les qualités, des prix très semblables à ceux de fin octobre (cn 302). La hausse attendue provoquée par les inondations et la concurrence entre acheteurs (p. 9) n'est pas encore sensible.

Bourse des valeurs

L'ouverture réelle a du retard, faute de sociétés inscrites. *Phnom Penh Securities Firm Plc.* Organise un séminaire sur ce sujet le 6 décembre à son siège.

drone

Ce bizarre appareil n'envoie pas des projectiles, il est destiné à prendre des photos aériennes, jusqu'à 450 m d'altitude. Utilisations: événements d'entreprise, sportifs, communication (hôtels ...), surveillance de zones difficiles d'accès ... Service proposé par l'agence Melon Rouge.



Erratum cn 302

Le nouveau Directeur général (CEO) de *Cambodia Airports* est Emmanuel MENANTEAU. Gilles TELLIER est le Directeur de l'Aéroport international de Pnom Penh.

comme à la maison RESTAURANT

diner privé

restaurant climatisé

salle de réunion

RESTAURANT, DELISHOP & CATERING
13-15 STREET 57, PHNOM PENH
023 360 801 - 012 951 869
contact@commealamaison-delicatessen.com
commealamaison-delicatessen.com

CAMBODGE NOUVEAU

le journal des décideurs votre meilleur investissement

Cambodge Nouveau mensuel culture économie-business

Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel

photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU
n° 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
portable 012 803 410
E-mail alaing@cambodgenouveau.info
Archives www.cambodgenouveau.com